

## **RAPPORT DE MISSION AFGHANISTAN PAR MADAME DENISE FOUIN. PERIODE DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 2001.**

A la suite d'un entretien en juin entre Monsieur Masstan et deux bénévoles responsables de la Maison de Sagesse, faisant part de l'urgence de la situation en Afghanistan pour la scolarisation et la santé des enfants et des populations réfugiées, **l'équipe**, le Conseil d'Administration de MdS a décidé d'apporter aide et soutien le plus rapidement possible en organisant une mission d'évaluation dans la zone nord du Commandant Massoud (Vallée du Panshir).

Nous sommes donc partis le 11 septembre et avons atterri à Dushambé au **Tadjikistan**. Notre première visite a été pour l'Ambassade d'Afghanistan. L'attentat contre le Commandant Massoud avait eu lieu le 9 septembre et les responsables de l'Ambassade nous ont demandé de patienter quelque peu à Dushambé afin d'être fixés sur l'état de santé du Commandant avant de prendre l'hélicoptère pour la Vallée du Panshir.

Nous avons mis cette semaine à profit en prenant contact avec *l'école Esteqlal* dont le Directeur, Mohamed Babur, âgé d'une trentaine d'années, a pu déjà scolariser plus de deux cents enfants, a instauré des cours de français et d'informatique. Afghan réfugié, Mohamed Babur de par son action éducative a pu changer la vie de dizaines de familles d'Afghans réfugiés. Il a sollicité MdS pour recevoir du matériel éducatif, du matériel didactique francophone et un une dizaine d'ordinateurs. Les bénéficiaires des cours payants d'informatique lui permettraient d'engager de nouveaux professeurs pour poursuivre et étendre les cours d'alphabétisation pour les enfants et les femmes.

J'ai rencontré également les représentantes des *femmes afghanes*, mères de familles et réfugiées, qui souhaitent créer un atelier de couture et d'artisanat avec des débouchés commerciaux afin de recouvrer une dignité, de pouvoir nourrir leurs enfants, de survivre pour la plupart.

Nous nous sommes rendus à l'institut pour enfants atteints de poliomyélite et de malformations congénitales : « *Guissar Hilmonak* », à trente kilomètres de Dushambé (voir fiche jointe). L'état du centre est catastrophique, les deux cent vingt cinq enfants manquent de nourriture, d'eau, de chauffage et ont besoin en urgence de béquilles. Nous avons été reçus à la Présidence de la République par le Vice-président qui nous a donné des assurances verbales quant à l'appui du gouvernement pour la présentation d'un projet de centre accueillant également les enfants afghans atteints par les mines. MdS s'est engagée à présenter un dossier de réhabilitation du centre en tenant compte de la valeur curative des sources thermales proches du centre et non utilisées à ce jour. Nous avons pu soigner chaque enfant, leur donner vitamines et médicaments de prévention pour l'hiver ainsi que des cassettes de chants d'enfants et du matériel scolaire.

Le lundi matin, 18 septembre, alors que j'avais pris la décision, étant donnée la conjoncture internationale et le danger, de rentrer en France, l'Ambassade d'Afghanistan nous a conviés dans l'urgence et informés que nous pouvions prendre l'hélicoptère immédiatement pour l'**Afghanistan** ; Roja Baodin et la Vallée du Panshir.

Accueillis par les responsables de l'Alliance du Nord, très émus d'être dans cette magnifique vallée où les traces des vingt années de guerre s'allient à des paysages grandioses et à un soin extrême à cultiver chaque parcelle, ma première pensée a été de demander à me recueillir sur la tombe du Commandant Massoud en espérant que sa mort ne soit pas un vain sacrifice.

La vallée était en deuil. Chaque maison, chaque échoppe, chaque ferme portaient les drapeaux de deuil, les écoles étaient fermées pour la semaine, les combattants criaient leur désespoir. Seulement trois bombardements des talibans, avions volant très haut et bombes tombant dans les montagnes.

La mission d'une semaine est passée très vite : visite des dispensaires et écoles, rencontre avec le docteur Abdullah, Ministre des Affaires Etrangères, et soins pendant deux jours sans discontinuer dans le *camp de réfugiés d'Anaba* (prononcer Anawa) où nous avons pu soigner de façon préventive et effective, un par un, y compris les nourrissons et les petites filles, 650 à 700 enfants. Des liens étroits se sont créés entre la Maison de Sagesse et le docteur Tareq, médecin et directeur du camp d'Anaba, ainsi qu'avec les personnalités du Front Uni qui nous ont hébergés, nourris, véhiculés et rapatriés le 24 septembre en hélicoptère.

---

Nous nous devons donc d'alerter toutes les organisations et tous les particuliers susceptibles de nous aider à travailler dans les quatre axes suivants :

- Aide d'urgence : envoi à Esteqlal, au Tadjikistan, d'une dizaine d'ordinateurs et fax, de matériel didactique francophone, de matériel scolaire, pour l'encadrement, l'enseignement et la rémunération des professeurs sur trois ans.
- Santé : projet de réhabilitation du centre de Guissar Hilmonak, afin que celui-ci accueille les enfants handicapés Tadjiks et Afghans dans des conditions dignes et les fasse progresser.
- Développement durable : création à Dushambé pour les femmes afghanes réfugiées d'un atelier éthique de couture et d'artisanat (tapis et broderie) et d'un autre dans le camp de réfugiés d'Anaba, avec proposition d'intégrer leur production à un réseau de commerce équitable.
- Scolarisation : participation au Programme INEE de l'UNESCO (réseau inter-agences d'éducation d'urgence) pour l'éducation d'urgence des fillettes et des femmes de la Vallée du Panshir (écoles et camps de réfugiés).

Merci de les aider